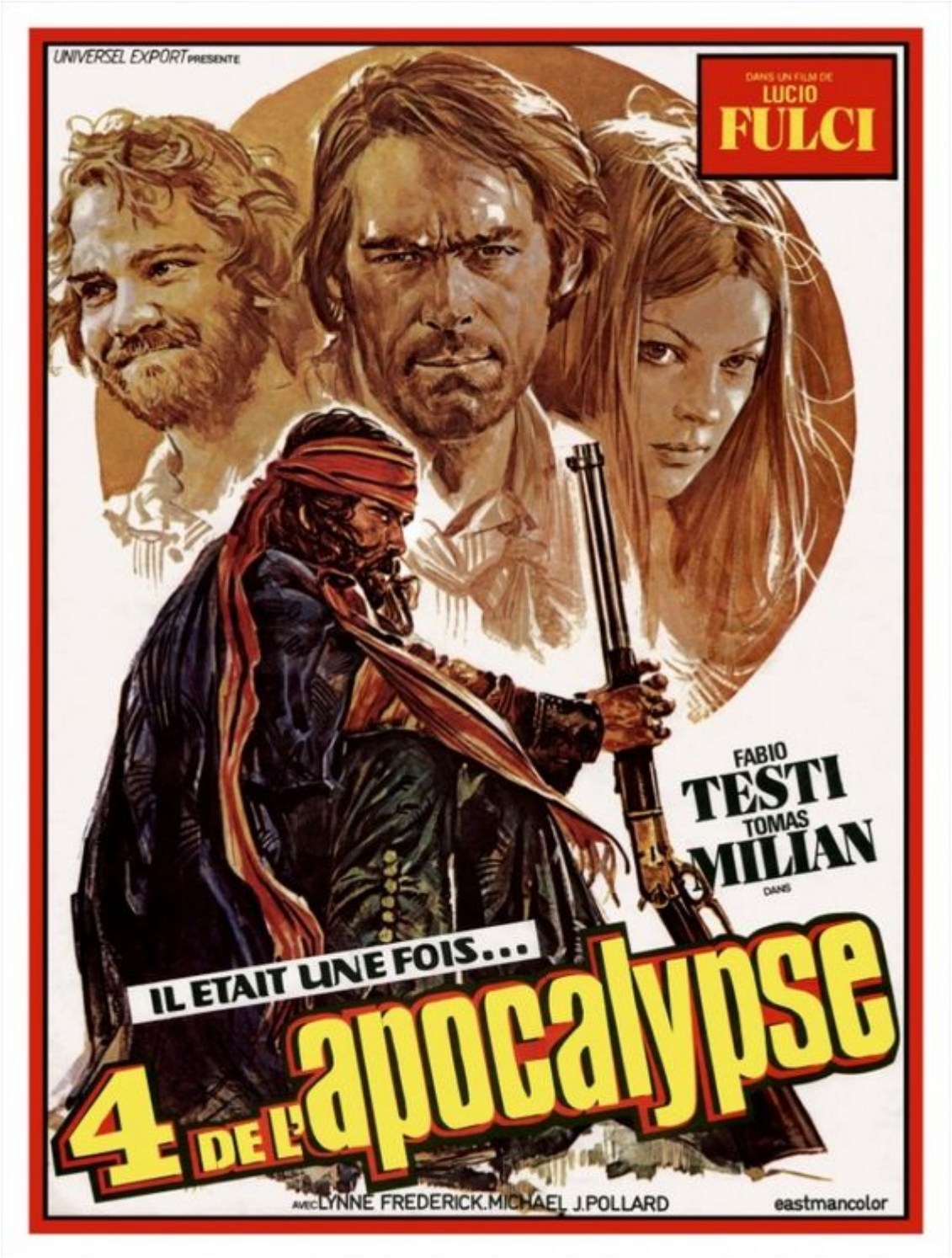
Les Quatre de l'Apocalypse de Lucio Fulci (avec Fabio Testi, Lynne Frederick...) 1974



Genre: western spaghetti con carne

Scénar: mieux vaut être en taule (ou shérif) quand la foule se déchaîne soudain contre « la ville la plus crasseuse des Etats-Unis ». La morale, salie par des années de dépravation due au jeu et à la violence, est reprise en main par les habitants aux tronches emballées façon KKK qui se prennent tout-à-coup pour M. Propre et sa bande. Quatre branques, une putain enceinte, un joueur professionnel, un pochetron et un noir illuminé, échappent au massacre et sont gentiment invités à décarrer, en passant par le désert voisin, c'est une belle balade que la fuite vers la survie.



Après son fameux premier western, déjà passablement sauvage, en 1966 (voir *Le Temps du massacre*), **Fulci** se remet au genre et fait parler le colt. Au son d'un rock pop de babos à la **Simon & Garfunkel** (on navigue gaiement du perchage total à l'angoisse sans complexe, merci entre autres à l'indéboulonnable **Fabio Frizzi**), l'histoire file un peu vite sans égard pour les transitions. On retrouve au passage de véritables traditions / clichés du western classique : la caravane de simili-mormons, les bandits cruels 100% sans foi ni loi, les personnages que l'on ne voit jamais manger (est-ce là le secret de l'incroyable ligne des desperados ?)... On retrouve aussi les éléments qui font de **Fulci** un réalisateur audacieux en s'attaquant à un western : prises de vue dignes de l'horreur de ses films typiques, un poil de gore mais aussi

l'occase de voir de la femme nue (superbe **Lynne Frederick** par ailleurs) mais aussi du mec, pas de jaloux ! Un des personnages, visiblement sous influence, se laisse même aller à un vibrant « faites l'amour, c'est le seul moyen de se raccrocher à la vie », message peace & love caché ?

Quelques scènes surréalistes viennent émailler la chose comme par exemple l'absurde leçon de chasse au canard par un *Chaco* qui aurait pu être lui aussi surnommé la fée *Carabine*, le même *Chaco* qui charcute de l'homme à étoile en chatouillant le gore de l'image (plutôt rare dans les films de cowboys, étranger…) ou encore la consommation stupéfiante - et les joyeux effets - du peyotl.

Un film tordu (interdit aux moins de 16 ans = nawak) que seul un italien pouvait tourner et franchement pas le navet que certains décrivent parfois. Et en plus ce DVD contient la copie complète du film non-censurée, *Les Introuvables* *, c'est souvent la classe death-y-dément. A conseiller aux allergiques au western américain façon **John Wayne**.

Bonus: bande annonce et 25 mn d'interviews avec **Fabio Testi**, **Roberto Sbariga** (le producteur)...

© GED Ω - 15/01 2014

* Dans la même collec' on trouve aussi le fabuleux *Django* de **Sergio Corbucci**.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.